

VI et VII; Boitsfort, 4 ♂, VI.1903, ♀, 15.VII.1902, ♂, VII.1904, ♀, 23.VIII.1931 (I.r.S.n.B.).

10. *Xylota xanthocnema* (COLLIN)

Belg. nov. sp. : Brabant : Groenendael, ♀, 24.VI.1888 (JACOBS); Boitsfort, ♂, VIII.1904 (GUILLIAUME); Liège; Lovegnée, ravin de Solières (Ben Ahin), ♂; 23.VII.1936 (COLLART, I.r.S.n.B.). Cette espèce est seulement connue d'Angleterre et est d'ailleurs peu commune (R.L. COE, 1953).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- COE, R.L. 1953, Handbooks for the Identification of British Insects. (Roy. ent. Soc. London, X, I, 98 pp.)
- COUCKE, E. et L., 1892, Rapport d'une excursion diptérologique dans la partie belge de l'Hertogenwald comprise entre Goé, la Baraque Michel et Eupen. (Ann. Soc. ent. Belg., 36, 462-466 et 467-469).
- COUCKE, L., 1893, Rapport sur l'excursion de 8 octobre à Fléron. (Ibidem, 37, pp. 570-572).
- DE BORMANS, 1883, Un été à Rouge-Cloître. (Ibidem, 27, C.R., p. XVIII.)
- DE MEIJERE, J.C.H., 1900, Matériaux pour l'étude des Diptères de Belgique. (Ibidem, 44, pp. 37-46.)
- GOETGHEBUER, M., 1931, Les Diptères du Plateau des Hautes-Fagnes. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 71, pp. 171-182.)
- , 1943, Faunule diptérologique des Bois en Flandre. (Biol. Jaarboek, 10, pp. 56-70.)
- JACOBS, C., 1901, Diptères de Belgique, Syrphidae. (Ann. Soc. ent. Belg., 45, pp. 324-333.)
- LECLERCQ, M., 1944, Notes sur les Diptères des environs de Liège (2^{me} série). (Bull. Soc. roy. Sci. Liège, 1, pp. 34-44.)
- , 1955a, Catalogue des Syrphidae (Dipt.) de Belgique. (Bull. Ann. Soc. roy. Ent. Belg., 91, pp. 171-186.)
- , 1955b, Notes sur la Faune des Hautes-Fagnes en Belgique, XXIV, Syrphidae. (Mém. Soc. roy. ent. Belg., XXVII, pp. 343-360.)
- MARÉCHAL, P., 1924, Captures intéressantes de Diptères. (Rev. mens. Soc. ent. Namuroise, 12, pp. 71-72.)
- , 1926, Diptères intéressants capturés en 1925. (Lambillionea, 4, pp. 29-31.)
- , 1931, Liste de Diptères intéressants capturés en 1930. (Ibidem, 7, pp. 103-109.)
- , 1932, *ibidem*, 7, pp. 141-145.
- , 1934, *ibidem*, 2, pp. 49-52.
- , 1935a, *ibidem*, 3, pp. 55-58.
- , 1935b, *ibidem*, 4, pp. 78-79.
- , 1946, *ibidem*, 2 et 3, pp. 31-32.
- MARÉCHAL, P. et PETIT, J., 1955, *ibidem*, 1 et 2, pp. 13-19.
- MEUNIER, F., 1897-1898, Les Chasses diptérologiques aux environs de Bruxelles (2^{me} partie). (Ann. Soc. Scientif. Bruxelles, XXII, pp. 313-322.)
- , 1904-1905, Contribution à la Faune diptérologique des environs d'Anvers. (Ibidem, XXIX, pp. 284-290.)
- SACK, P., 1932, Flieg. Palaearkt. Reg., 4 (4), n° 31, Syrphidae, 531 pp. (Stuttgart).

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Sur un *Acanthomytilus* BORKH.
(*Coccoidea-Diaspidini*) nouveau vivant
sur Cèdre dans les montagnes de Turquie

par A.S. BALACHOWSKY et BEKIR ALKAN

Introduction. — Dans un travail récent, l'un de nous (*) a précisé dans une étude comparative l'état actuel de nos connaissances sur la faune de Cochenilles du Cèdre dans les montagnes du bassin méditerranéen (Nord Africain, Liban).

Jusqu'ici, la faune du Cèdre du Liban (*Cedrus libanotica* ssp. *libani*) apparaissait comme nettement moins spécifique dans sa structure que celle du Cèdre de l'Atlas (*Cedrus libanotica* ssp. *atlantica*) qui héberge quelques espèces qui sont strictement inféodées à cet arbre.

Tout récemment, l'un de nous (BEKIR ALKAN) a découvert sur *Cedrus libani* en Turquie (Gaziantep), un *Diaspidini-Lepidosaphedina*, nouveau pour la science, dont la description est donnée ci-dessous.

Des recherches ultérieures sur l'ensemble de la faune coccidologique des Conifères des montagnes de Turquie, permettront de préciser si cette espèce est réellement spécifique du Cèdre ou s'il s'agit d'un élément vivant sur diverses Abietinées secondairement adapté à cet arbre, comme c'est le cas pour le peuplement du Liban.

La découverte de cet *Acanthomytilus* porte à cinq le nombre des espèces actuellement connues vivant sur *Cedrus libanotica* ssp. *libani* **, dans ses peuplements spontanés du Proche Orient.

*BALACHOWSKY (A.S.). Etude comparative des Cochenilles du Cèdre au Liban et en Afrique du Nord. *Revue de Path. Vég. Ent. Agr. de France*, XXXIII, pp. 107-114, Paris 1954.

** Ce sont *Dynaspidiotus abieticola* KORONEOS; *Leucaspis Knemion* HOKE; *Lepidosaphes Newsteadi* SULC et *Phenacoccus Arambourgi* BALACHW.

Acanthomytilus cedricola n. sp.

Bouclier ♀ linéaire, allongé, étroit, d'un brun clair, avec l'exuvie larvaire jaune paille rejetée en avant (fig. 1). Voile ventral blanc débordant légèrement sous le bouclier; 1 = 3 mm. Bouclier toujours inséré parallèlement aux nervures des aiguilles de Cèdre.

Puparium ♂ inconnu.

Micro. — ♀ adulte allongée, relativement étroite, à lobes abdominaux faiblement débordants et dépourvus de tubercules pleuraux saillants intersegmentaires entre les segments prépygidiaux.

Cuticule entièrement membraneuse, avec, toute l'aire pygidiale dorsale jusqu'au segment V inclus, légèrement épaissie (fig. 2). Tubercule antennaire surmonté de deux soies de longueur généralement inégale entre elles (fig. 3). Tubercule oculaire formé d'une tache arrondie à contour diffus (fig. 2). Stigmates antérieurs glandifères, pourvus d'une à deux glandes péristigmatiques de structure triloculaire (fig. 5); stigmates postérieurs dépourvus de glandes.

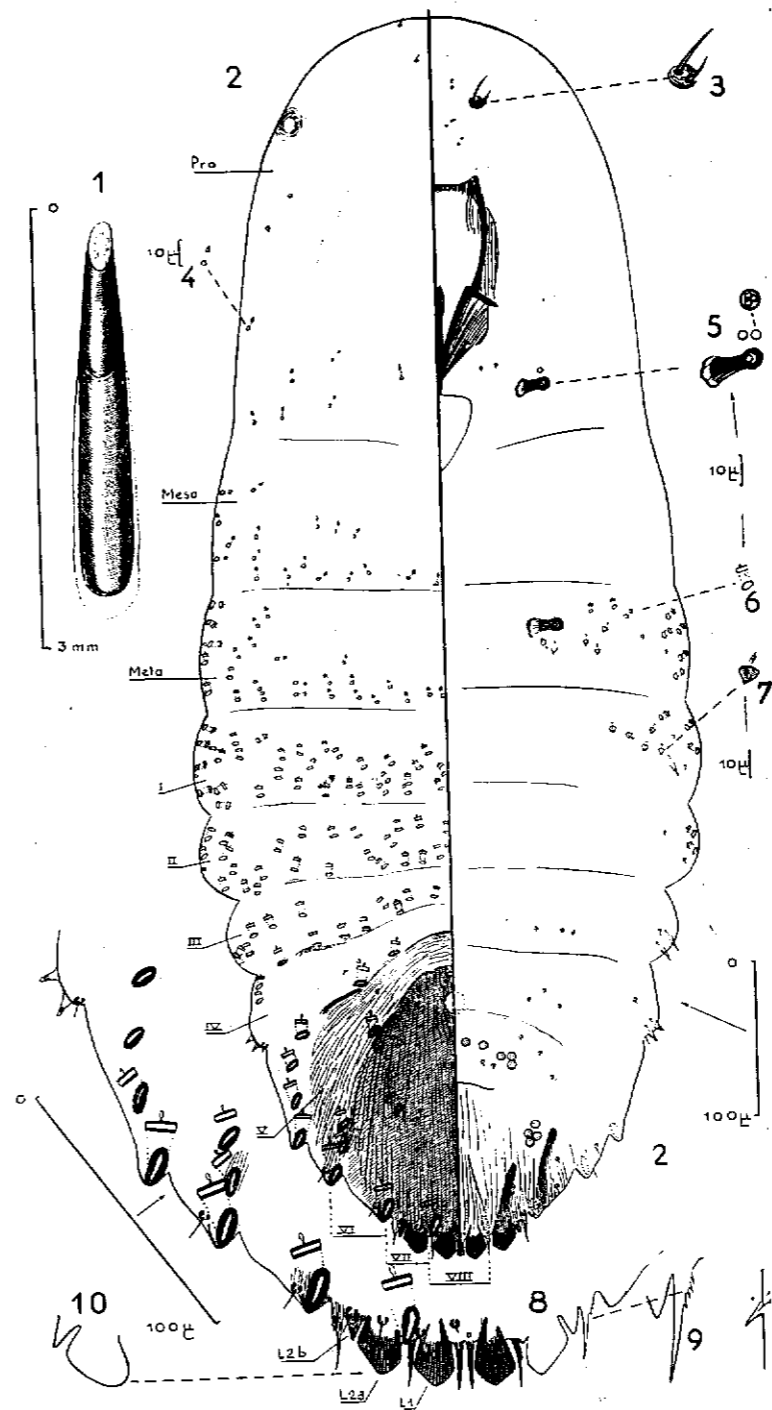
Pygidium pourvu de deux paires de palettes (L₁ et L₂). L₁ subsymétriques, parallèles, de forme subtrapézoïdale (fig. 8), nettement séparées l'une de l'autre par un espace médian occupé par deux épines glandulaires spiniformes, parallèles, dépassant légèrement la longueur des palettes. L₂ de même structure que L₁, mais nettement asymétriques, convergentes, anguleuses (fig. 8) ou arrondies (fig. 10) avec L_{2b} divergentes, petites et triangulaires.

Présence d'une seule épine glandulaire entre L₁ et L₂ et extérieurement à L₂; les épines glandulaires sont longues, fines, et parfois barbelées à leur base (fig. 9). Absence totale de toute trace de L₃ et d'épines glandulaires sur les segments VI et V (fig. 2).

LEGENDE DE LA PLANCHE *

Acanthomytilus cedricola n. sp. ♀ adulte. — 1. Bouclier; 2. Caractères généraux microscopiques avec détail du système glandulaire; 3. Antenne; 4. Détail d'un micropore céphalo-thoracique dorsal; 5. Stigmate antérieur; 6. Détail d'un macropore ventral; 7. Détail d'un tubercule glandulaire ventral; 8. Détail de la marge pygidiale avec disposition des mégapores marginaux-dorsaux; 9. Détail d'une épine glandulaire barbelée; 10. Variation de forme de L₂.

* Plaque exécutée par M. Gérard LANGLOIS, dessinateur à l'Institut Pasteur de Paris.



Ouverture anale circulaire située très haut, à la base du pygidium, de diamètre sensiblement égal à la largeur de L₁.

Système glandulaire dorsal bien développé accusant la structure et la topographie suivantes :

Présence de quatre gros mégapores marginaux avec absence d'éléments jumelés situés sur VIII, VII, VI et V. L'ouverture de ces trois derniers éléments fait saillie sur la marge pygidiale (fig. 2 et 8). Le reste du système glandulaire dorsal comprend des macropores larges et courts ($\frac{1}{2}$ de la taille des mégapores) et des micropores plus étroits, répartis en éléments submarginaux et submédians comme l'indique la figure 2.

Présence d'un seul macropore submédian sur VI avec absence d'éléments submarginaux ; deux submarginaux et un à deux submédians sur V ; trois à quatre submarginaux, un à deux submédians sur IV.

Sur les segments I à III inclus, les macropores dorsaux forment une rangée irrégulière continue où les éléments submarginaux et submédians sont entremêlés. Ces macropores sont de taille légèrement plus réduite que les éléments pygidiaux (fig. 2). Sur les segments thoraciques, les macropores font progressivement place à des micropores (fig. 2, 4).

Glandes circumgénitales présentes, disposées en cinq groupes avec les groupes latéraux supérieurs et les groupe médian généralement entremêlés pour ne former qu'un seul groupement (fig. 2) ; éléments de forme discoïdale ou légèrement pentagonale, de structure pentaloculaire correspondant à la formule : 2-4 ; (3-4) 3-4.

Système glandulaire ventral beaucoup plus pauvre que celui de la face dorsale. Présence au niveau du métathorax (Stigmates postérieurs) d'un groupement de cinq à six tubercules glandulaires émoussés et de quelques macropores cylindriques submarginaux (fig. 6 et 7) ; sur le segment I de l'abdomen, ces mêmes éléments sont représentés, mais moins riches. Sur II, absence de tubercules glandulaires et présence seulement d'une à deux glandes marginales. Sur III et IV, on observe une paire de tubercules glandulaires de forme allongée prenant l'aspect de petites épines glandulaires (fig. 2). L₂ et protubérance du segment VI prolongées intérieurement par des épaisissements chitineux bien marqués (fig. 2).

Remarques. — Cette nouvelle espèce correspond bien aux caractères du g. *Acanthomytilus* BORKHENIUS créé à côté du g. *Lepido-*

saphes SHIMER et dont le statut a été récemment défini par l'un de nous *. Ce genre se caractérise principalement par la présence de quatre ou cinq mégapores marginaux de chaque côté du pygidium (au lieu de six à sept chez *Lepidosaphes*) et le développement normal de la deuxième paire de palette (L₂).

A. cedricola nov. se rapproche morphologiquement de deux autres espèces vivant sur les Conifères, notamment de *Lepidosaphes juniperi* LINDINGER (qui possède six mégapores marginaux) **, répandu dans toute l'Europe, signalé des montagnes de Turquie sur *Abies bornmülleri* ***, et d'*Acanthomytilus farsianus* BALACHW. et KAUSSARI, décrit récemment du Sud de l'Iran vivant sur *Cupressus sempervirens* ****. Cette dernière espèce possède également quatre mégapores marginaux au pygidium, une seule épine glandulaire entre L₁-L₂ et extérieurement à ces dernières, mais la forme de ses palettes est très différente et la structure générale du système glandulaire dorsal est également dissemblable.

A. cedricola nov. constitue donc une espèce bien caractérisée du g. *Acanthomytilus*, apparentée à *A. farsianus* de l'Iran.

Biologie-Habitat. — Colonie comprenant de nombreux individus, découverte sur des jeunes Cèdres (*Cedrus libanotica* ssp. *libani*) plantés dans les jardins de l'Institut des Recherches Agronomiques de Gizantep (900 m alt.), Turquie méridionale. (BEKIR ALKAN coll. V.1956) ; vit exclusivement sur les aiguilles.

(Faculté Agronomique, Ankara, Turquie ;
Institut Pasteur, Paris.)

* BALACHOWSKY (A.S.), « Les Cochenilles paléarctiques de la tribu des Diaspidini ». *Monogr. scient. Institut Pasteur*, p. 104, Paris, 1954.

** Cf. note précédente, p. 86.

*** BODENHEIMER (F.S.), *Türkiye'nin Coccoidea'si*, p. 128 Ankara, 1949.

**** BALACHOWSKY (A.S.) et KAUSSARI (Mohammed). Sur un *Acanthomytilus* nouveau du Sud de l'Iran. (*Revue Path. Vég. Ent. Agr. de France*, XXXIV, n° 4, Paris, 1955.)